

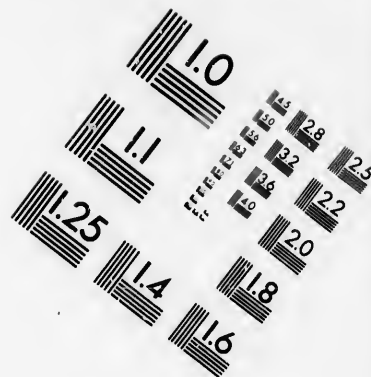
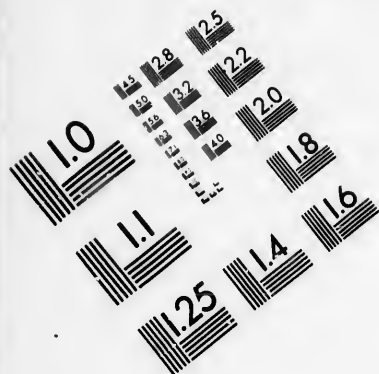
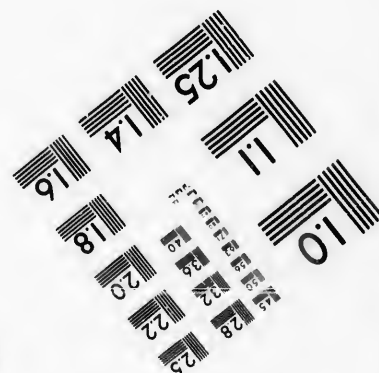
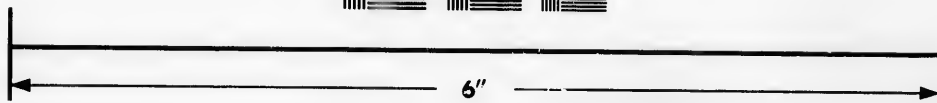
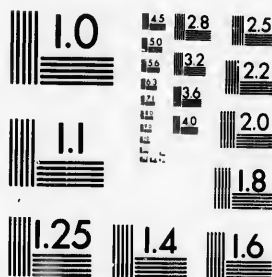


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☒	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

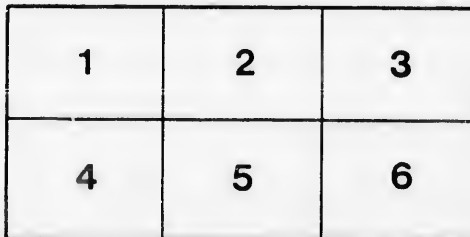
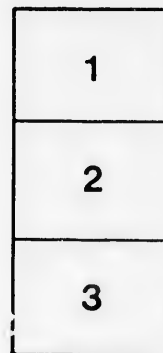
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

261
H.V. Beogr. relig. can. N° 3

M. STANISLAS TASSE,
ANCIEN SUPERIEUR
DU
Seminaire de Ste-Therese.

Décédé le 20 janvier, 1891.

Inhumé à Ste-Thérèse le 27 janvier, 1891.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

BIBLIOTHEQUE

— DE —

M. L'ABBÉ VERREAU

No. 21

Classe.

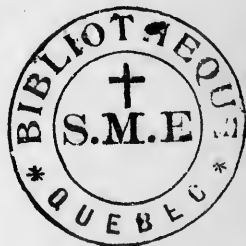
Division Biographie

Série

M. STANISLAS TASSE,
ANCIEN SUPERIEUR
DU
Seminaire de Ste-Therese.

Décédé le 20 janvier, 1891.

Inhumé à Ste-Thérèse le 27 janvier, 1891.



I
cer
nou
jou
pou
sem
étio
les
ans
poli
élèv
nou
leur
A
dair
bor
Taa
Av

M. STANISLAS TASSE,

ancien curé de Ste-Scholastique.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Ils s'en vont vite les anciens dans le sacerdoce; les vides se multiplient autour de nous. Mais lorsque ceux qui partent ont joué un rôle marquant, qu'ils ont rempli, pour ainsi dire, l'histoire de notre époque, il semble qu'on ne peut les remplacer. Nous étions si habitués à les voir à la tête de tous les grands mouvements qui depuis trente ans agitent notre monde religieux, social et politique, que tant qu'ils ont vécu, nous, leurs élèves, leurs auditeurs, leurs spectateurs, nous nous pensions toujours jeunes; aussi leur disparition nous fait vieillir.

Après le curé Labelle dont la mort soudaine a jeté tout le pays dans la surprise d'abord, puis dans le deuil, un vieil ami, M. S. Tassé, vient de s'endormir dans le Seigneur. Avant que sa tombe se ferme, hâtons-nous

de retracer sa vie afin que son souvenir nous reste, nous instruisse; c'est un devoir que la gratitude nous impose et que l'amitié rend doux.

M. S. Tassé est né en 1820, à St-Laurent, île de Montréal, de l'une de ces familles patriarcales où l'on cultivait comme un héritage ces vertus à la fois simples et vigoureuses, si propes à former des âmes sacerdotales et à fournir à l'église des sujets distingués. Il eut pour père Charles Tassé, et pour mère Josephte Aubry. Ce dernier nom rappelle de suite à notre esprit ces trois vénérables frères, les abbés Aubry de sainte mémoire. Ils étaient les oncles des M. M. Tassé, les cousins des autres Aubry, l'honneur de notre clergé. On voit que la vieille souche a conservé sa sève et pousse toujours des rameaux de bénédictions.

Au printemps de 1829, le jeune Stanislas ne cessait d'importuner sa mère afin qu'elle lui permît d'assister au catéchisme préparatoire à la première communion. Comme la pieuse femme lui faisait observer que monsieur le Curé n'y consentirait point; car à son prône il avait formellement annoncé qu'il n'admettrait à la première communion aucun enfant

ava
pou
raie
ans
Far
mè
de
fils
vou
gar
prè
—
chi
Oh
il p
j'us
bie
L
chi
mo
s'ap
son
mo
L
la m
qu'
Ste

avant l'âge de dix ans révolus: "pourquoi, pourquoi, répliquait le petit importun, ne pourrais-je faire ma première communion à neuf ans, vous l'avez bien faite à cet âge, vous"? Fatiguée de ces instances réitérées, la bonne mère alla trouver M. St-Germain, alors curé de St-Laurent et lui exposa les désirs de son fils. — "Je ne viens pas, monsieur le Curé vous prier de recevoir cette année mon petit garçon, il n'a que neuf ans; mais je suis auprès de vous afin de me débarrasser de lui. — Votre petit garçon sait-il bien son catéchisme? demande le vénérable pasteur. — Oh! pour ça, M. le Curé, reprend la mère, il peut le réciter depuis le commencement jusqu'à la fin sans faire une faute. — Eh bien, laissez-le venir, et je verrai."

L'enfant, d'une grande joie, assista au catéchisme bien tranquillement; et, après deux mois de préparation, il avait le bonheur de s'approcher de la sainte table pour recevoir son Dieu: il n'avait que neuf ans et quatre mois.

En 1832, âgé de douze ans, il s'éloigna de la maison paternelle: c'était la première fois qu'il laissait sa mère; il entra au collège Ste-Thérèse pour y commencer un cours

d'études. M. le Curé St-Germain avait remarqué ce jeune enfant; frappé de son sérieux et de ses talents, il conseilla aux parents de le mettre au collège, leur faisant espérer que plus tard ils n'auraient point à se repentir des sacrifices qu'ils allaient s'imposer. L'èvenement prouva que le bon Curé n'était pas si mauvais prophète. Pendant les quatre années que le jeune Tassé passa à Ste-Thérèse il eut les plus grands succès. Mais c'était dans les commencements du collège, alors que les cours étaient à peine organisés et que M. Ducharme ne faisait qu'entrevoir la grandeur future de l'institution qu'il fondait avec bonheur, mais il faut le dire, dans la peine et la pauvreté. En 1836, sur les conseils de ses oncles, les M. M. Clément Aubry, curé de St-Athanase, et Joseph Aubry, directeur du séminaire de Québec, Stanislas passa dans cette dernière maison pour y continuer son ccurs. A Québec notre élève fut aussi brillant qu'à Ste-Thérèse; il lutta avec les premiers de sa classe et remporta grand nombre de prix. Il était la consolation, la gloire non-seulement de sa famille, mais un peu, beaucoup même de son ancien supérieur de Ste-Thérèse. Tou-

tes les fois que le bon et enthousiaste M. Ducharme le voyait, il le pressait sur son cœur, ne manquant jamais de lui dire: "Je suis content de toi, mon enfant; à Québec tu fais honneur à mon petit collège."

En 1840, il terminait sa philosophie et demandait à son évêque Monseigneur Bourget une place dans son séminaire pour puiser la science sacrée et se préparer au sacerdoce. Il fut envoyé à Ste-Thérèse où tout en étudiant la théologie il enseignait les mathématiques et autres sciences plus ou moins abstraites. Après avoir professé deux années, il obtint de son évêque la permission d'aller terminer son cours de théologie au grand séminaire de Québec. Au mois de février 1844, il est ordonné prêtre. Pendant plusieurs années il continue d'enseigner à Québec, faisant successivement les classes de Belles-Lettres et de Rhétorique. L'année 1849 le vit revenir à son Alma Mater, le collège Ste-Thérèse, où il retrouva ses amis d'enfance et anciens condisciples, M. M. Duquet et Dagenais. Admis dans la corporation du séminaire, il est aussitôt élu directeur des élèves et chargé d'enseigner la théologie. Vice-supérieur en 1852, il succédait l'année

suivante à M. Duquet comme supérieur, charge qu'il a remplie neuf années consécutives en même temps que celle de procureur. Pendant son administration il consacra ses études, son travail, son temps, ses forces, à réaliser deux buts : d'abord, élever le niveau des études classiques, et en cette vue il publiait dans la Minerve une série de correspondances qui firent sensation et eurent un écho dans tout le pays, au moins dans le monde sérieux ; le séminaire fut affilié à l'Université Laval et ses élèves admis à concourir pour prendre les degrés dans la faculté des arts. Il tourna en même temps sa sollicitude vers l'amélioration des finances de cette maison de Ste-Thérèse qui lui a toujours été chère et dont la pauvreté était grande. Fils de cultivateur il aimait l'agriculture ; formé avec M. Duquet, ce génie universel, l'ami de cœur de M. Tassé, il était devenu un agronome distingué ; il agrandit, fertilisa les fermes du collège et sut leur faire rendre au centuple ce qu'il leur confiait. Sous sa direction active les terres de cette institution devinrent des fermes modèles. L'exemple de M. Tassé et de M. Duquet inspira aux cultivateurs de Ste-Thérèse et des environs le

goût de l'agriculture améliorée, et bientôt les comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes se placèrent au premier rang dans le progrès agricole de la province de Québec.

Au vieux collège il ajouta une aile qu'il prolongea dans la suite lorsqu'il fit construire une chapelle extérieure; il introduisit le gaz et le système de chauffage par la vapeur.

Homme de règle, M. Tassé, supérieur, fit observer avec vigueur le règlement, et la maison de Ste-Thérèse obtint une certaine renommée par sa discipline forte et sévère sans cesser d'être paternelle.

Pendant les vacances de 1862 M. Tassé quittait Ste-Thérèse et devenait curé de St-Rémi. Six ans plus tard, à la mort de M. Dagenais, sur les instances des prêtres du séminaire, M. Tassé consentait à reprendre la charge de supérieur qu'il ne conserva que deux ans. Il avait un peu vieilli et changé ses habitudes. Maintenant le bruit du collège, la lourde responsabilité à l'égard des ecclésiastiques et des prêtres qu'il fallait former et diriger le fatiguaient: il crut devoir demander qu'il lui fût permis de chercher le repos dans la vie tranquille de curé, et c'est

ainsi qu'à la fin de décembre 1870 il fut mis à la tête de l'importante paroisse de Ste-Scholastique. C'est sur ce dernier théâtre de ses travaux qu'il exerça son zèle pendant près de vingt ans; alors il songea à la retraite pour se recueillir davantage.

Arrêtons-nous un instant pour étudier l'homme. M. Tassé n'avait peut-être pas ces talents transcendants qui étonnent par la facilité avec laquelle ils s'approprient tout, mais qui souvent brillent et s'éclipsent aussitôt. Ce qui dominait chez lui c'était le jugement qui, développé par le travail et la réflexion, pénètre l'intime des choses, le fond des questions et les grave profondément dans l'intelligence. Sérieux pendant l'enfance, il le fut toujours. Il ne s'occupa que d'études et de travaux graves. Esprit pratique, il visait avant tout au nécessaire, puis à l'utile, mais il méprisait les bagatelles, le clinquant. Celui qui aurait vu M. Tassé, sans converser avec lui, eut été porté à juger que c'était une nature concentrée, cependant il était expensif, car désireux d'être utile à ses confrères et à ses concitoyens il tenait à communiquer le fruit de ses observations et de ses recherches à tous ceux qui l'entouraient.

C'était un prêtre humble, simple dans ses habits, modeste dans son maintien, frugal, dur à lui-même, il pratiquait cette mortification qui semble vouloir tuer le corps et ne s'occupe pas de ce qui peut flatter les sens.

Supérieur, M. Tassé était bien le représentant de l'autorité qui commande le respect et impose ses volontés. Lorsqu'il parlait aux élèves ou aux ecclésiastiques, même lorsqu'il ne faisait qu'apparaître, le silence se faisait grand et nul n'eût osé murmurer. Ceux qui auraient pu trouver son commandement rude, savaient que le supérieur était rigide pour lui-même, juste, et ils ne pouvaient s'empêcher de l'estimer. Toutefois ce prêtre, qui en public, en présence de ses subalternes paraissait si grave, n'était plus le même dans sa chambre. Là, on le trouvait bon, compatissant et gai jusqu'à un certain point. On sentait qu'il avait un cœur aimant, mais qu'il avait mis une garde à ce cœur. Deux mots peignent le supérieur Tassé, ils sont de lui.

A son premier départ de Ste-Thérèse, il n'avait point voulu voir la communauté, il redoutait sa sensibilité, cependant il consen-

à recevoir les philosophes qui lui présentèrent une adresse; il ne répondit point sur le champ, mais il leur écrivit le même soir, et sa réponse, datée du presbytère St-Martin, se terminait ainsi: "J'emporte un bon souvenir des élèves de Ste-Thérèse que j'ai toujours aimés **FORTEMENT** et **SINCÈREMENT**, mais **SANS FAIBLESSE** ni **MOLESSE**." Le supérieur est là tout entier.

Curé, il était l'homme de la prière, inter-cédant pour son peuple entre le vestibule et l'autel, macérant sa chair; très modeste dans son presbytère, très économe il donnait dans le secret. Toujours à son poste, on était sûr de le trouver s'occupant de son ministère, parcourant ses livres, prêt à donner ses conseils. Il était docteur surtout, il enseignait ses paroissiens avec clarté, méthode, simplicité.

Esclave du devoir il n'a jamais craint de faire entendre ces vérités dures qui blessent mais pour sauver, et cela sans acception des personnes. Sentinelle vigilante, lorsque des scandales ou des misères éclataient parmi ses ouailles il élevait la voix. Caractère trempé fortement, énergie impassible que rien n'ébranle et qui résiste aux attaques les

plus violentes, lorsqu'il avait examiné une question sur toutes ses faces, qu'il s'était formé une conviction et qu'il croyait de son devoir de s'opposer à des empiètements sur les droits de l'église, ou de pousser une entreprise, il marchait en avant hardiment, sans peur. Il était de ces hommes puissants dont le front ne se courbe point devant les orages et qui sourient au milieu des tempêtes. Ces personnes sont nées pour la lutte; elles ont pour les guider leurs convictions, pour les justifier leur bonne foi et leur franchise. Ces hommes inflexibles sur l'article du devoir trouvent sur leur passage des obstacles, rencontrent des épines, reçoivent des traits et souffrent de profondes blessures, mais ils vont toujours leur chemin. Ils se font des adversaires, des ennemis peut-être, car on s'élève quelquefois contre cette régularité et cette exactitude quand elle nous est contraire et qu'elle s'oppose à nos prétentions et à nos vues. Il y a des conjonctures où l'on voudrait que cet homme ne fût point si rigide observateur des règles qui lui sont prescrites et qu'en notre faveur il relâchât quelque chose de ce devoir si austère il dont refuse de se départir. On se plaint,

on murmure, on s'emporte, on raille, on traite d'obstination, d'entêtement une telle sévérité; mais on a beau parler et déclamer, tous les gens sages sont édifiés de cette résolution ferme et courageuse, on en est édifié soi-même après que le feu de la passion s'est ralenti et que l'on est revenu du trouble et de l'émotion où l'on était.

Supérieur de Ste-Thérèse ou curé, M. Tassé n'a cessé de s'intéresser au progrès de sa patrie. Il approfondissait toutes les questions importantes qui surgissaient dans notre jeune Canada. Avant tout, M. le curé de Ste-Scholastique encourageait par ses conseils, ses écrits et ses discours le progrès agricole. Dans ces matières sa parole faisait autorité; aussi le gouvernement Chauveau s'empressa-t-il de l'appeler dans le conseil d'agriculture et il fut chargé avec M. M. Joly, plus tard premier ministre, et Browning, je crois, de visiter les écoles subventionnées par l'état. Le rapport de ces messieurs par sa rude franchise souleva une tempête qui heureusement se calma bientôt. Plus tard, nous retrouvons M. Tassé président de la société d'agriculture pour le comté des Deux-Montagnes; il n'a donné

sa démission que ces dernières années. Il a également écrit contre l'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis et en faveur de la colonisation. Il a pris une part indirecte, mais active, à tout mouvement religieux, social et même politique. Ici on a pu ne point partager ses vues, même le combattre. M. Tassé brisait volontiers une lance: il s'attendait à recevoir des coups, et les redoutait peu; mais je ne crois pas que jamais, au moins parmi les gens sans préjugés, on ait, un instant, douté des convictions et des bonnes intentions du curé de Ste-Scholastique, et toujours on lui a rendu ce beau témoignage qu'il était, si je puis me servir de cette expression, "de ces convictions qui n'ont pas peur".

Lorsque la vieillesse a commencé à peser sur ses épaules, qu'il s'est senti moins capable d'annoncer la parole de Dieu, M. Tassé se retira chez son frère aimé, M. le curé de Longueuil.

Grand, maigre, sec, tout de nerfs et de muscles, il n'avait guère connu la maladie. Lorsque la machine humaine plutôt usée que brisée s'est affaissée, il comprit que sa dernière heure allait sonner; il vit la mort

en face, sans crainte: il était préparé. Ce philosophe profondément religieux, ce vrai prêtre du Très-Haut parlait de sa fin prochaine comme d'un voyage ordinaire. Il avait rempli sa mission: tant que la Providence lui a fourni des forces, il a travaillé pour Dieu et son église; maintenant qu'il ne peut plus rien, sa carrière doit toucher à son terme; qu'importe quelques mois de plus ou de moins sur la terre. Ceux qui l'ont approché ont été édifiés, remplis d'admiration. Involontairement ils songeaient à ce sage de l'antiquité s'entretenant dans un grand calme avec ses disciples de sa mort imminente et de l'immortalité de l'âme. Mais ici c'était un Socrate chrétien dont la foi avait toujours animé les pensées, les sentiments et les actions, et qui, sur le seuil de l'éternité, nourrissait l'espérance vive des promesses divines et allait s'endormir tranquillement dans les bras de la miséricorde céleste pour se réveiller au sein des visions éternelles.

M. Tassé est décédé sur la paroisse du Sault-au-Récollet en la résidence de St-Janvier, le 20 de ce mois.

Ses funérailles auront lieu à Ste - Thérèse.

Son corps reposera avec ceux de tous les anciens supérieurs de cette maison à laquelle il portait tant d'intérêt, près des Ducharme, des Duquet, des Dagenais, des Berthiaume, des Aubry, des Lonergan, des Huberdault, à l'ombre de nos bocages et au bruit des jeux des élèves.

Que la terre soit légère à ses cendres jusqu'au jour du grand renouvellement!

"EXPECTO DONEC VENIAT MUTATIO MEA."

Séminaire Ste-Thérèse, 22 janvier, 1891.

S. ROULEAU, PTRE.



